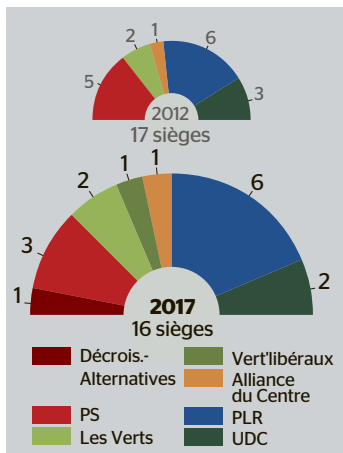


Le héraut de la décroissance siègera au Grand Conseil

L'extrême gauche a fait fort aux dernières élections communales de Vevey, en plaçant 16 élus à l'organe délibérant. Yvan Luccarini a transformé l'essai: le héraut de la décroissance fera son entrée au Grand Conseil. «Je suis heureux: la gauche de la gauche pourra constituer un groupe. Nous avons progressé dans plusieurs communes, avec plus du double de voix qu'en 2012 à Montreux ou à La Tour-de-Peilz!» Et piquant au passage un siège au PS. «Nous ne sommes pas dans une logique de lutte: nous voulons convaincre par notre projet. Nous pourrions créer quelque chose avec le PS, malgré nos désaccords.»

La même logique n'a pas prévalu pour Vevey Libre. Cette formation a confisqué au PS deux de ses trois sièges municipaux. Or seul le député sortant Jérôme Christen est élu au Grand Conseil, sans 2e collègue. Première raison: un siège part à d'autres centristes en la personne d'Isabelle Chevalley (Vert'lib), parachutée sur la Riviera. Quid d'un manque de clarté d'une Alliance du Centre protéiforme? «Nous avons fait une bonne campagne, mais il est vrai que les gens nous identifient encore mal.» «On nous a euthanasié cette élection: nos candidats au Conseil d'Etat, qui tirent les listes pour le Grand Conseil, n'ont pas participé à des



débats!» estime Emmanuel Gétaz, président de Vaud Libre.

Le PLR reste stable, avec 6 élus. Le PS perd 2 sièges, Nicolas Mattenberger n'est pas réélu. Autre surprise: Fabienne Despot (UDC) passe à la trappe, comme son collègue Bastien Schobinger. Qui précise: «Nous ne perdons qu'un siège pour le district.» En effet, au Pays-d'Enhaut, l'UDC Céline Baux siègera aux côtés du PLR Pierre François Mottier. En dehors des luttes partisans: «La seule ombre au tableau est que ma victoire se fasse au détriment du socialiste Raymond Vuadens, qui est quelqu'un de bien», dit Céline Baux. Qui tacle au passage: «L'UDC d'en bas perd des plumes: il lui manque peut-être des personnes charismatiques.»

Stéphanie Arboit